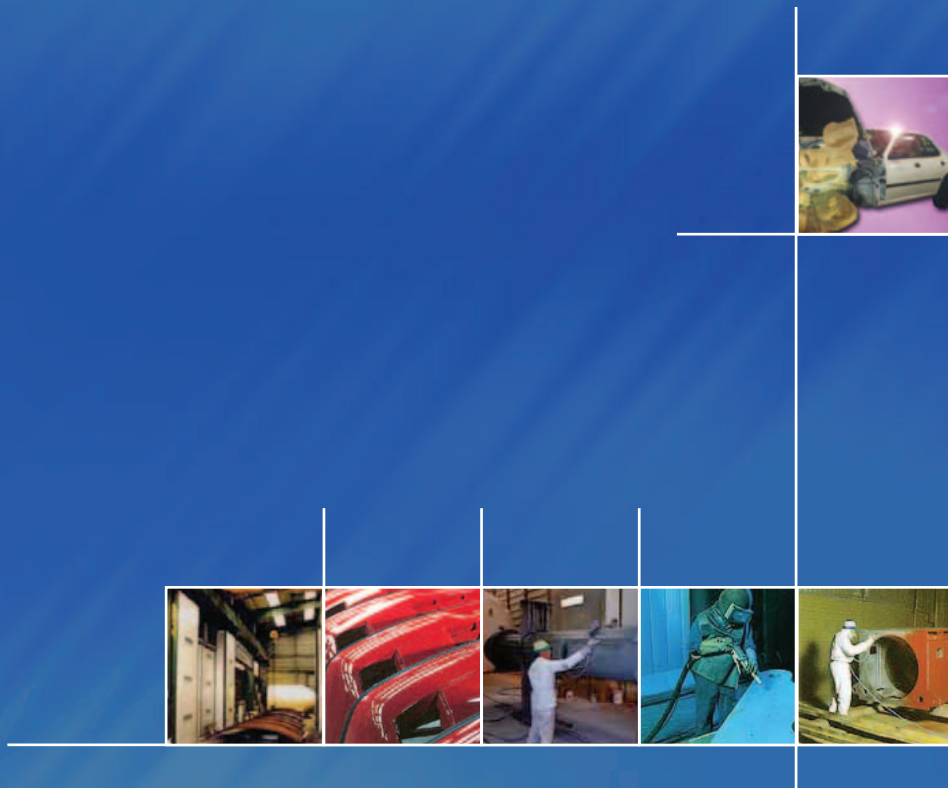
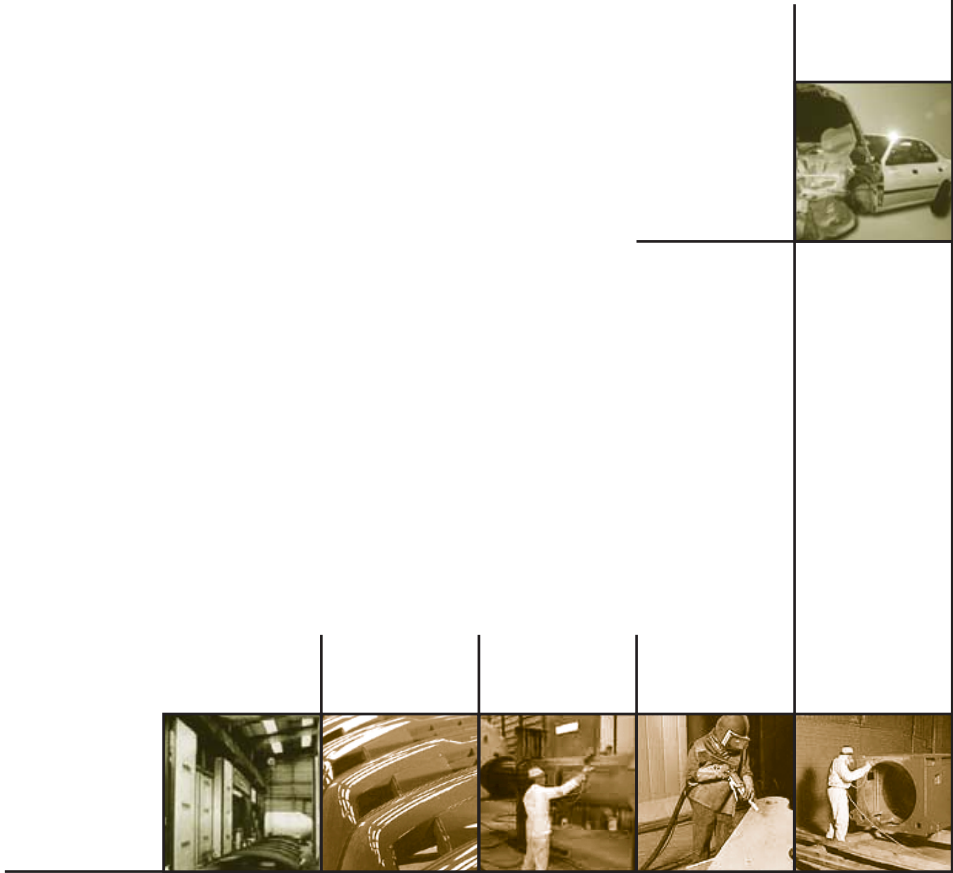


Profil industriel



L'industrie québécoise
des peintures industrielles



L'industrie québécoise des peintures industrielles

Novembre 2002

Profil industriel

PUBLIÉ PAR LA DIRECTION DES COMMUNICATIONS

Ce document a été rendu possible grâce aux collaborations suivantes :

Sous la direction de :

Clément Drolet, directeur, Direction des industries chimiques et de la métallurgie

Recherche et rédaction :

André Dufour, Direction des industries chimiques et de la métallurgie

Comité de lecture :

Dominic Bédard, Direction de l'industrie des services stratégiques aux entreprises

Pierre-Jules Lavigne, Direction des industries chimiques et de la métallurgie

Paul Nadeau, Direction de la machinerie, des équipements électriques et de la construction

Consultation externe :

Lysane Lavoie, Association canadienne de l'industrie de la peinture et du revêtement (ACIPR)

Soutien technique et secrétariat :

France Binet, Direction des industries chimiques et de la métallurgie

Coordination :

Hélène Buist, Direction de l'industrie des services stratégiques aux entreprises

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Direction des industries chimiques et de la métallurgie

710, place D'Youville, 9^e étage

Québec (Québec) G1R 4Y4

Téléphone : (418) 691-5976

Télécopieur : (418) 644-0519

MDER-Internet

<http://www.mder.gouv.qc.ca>

info@mder.gouv.qc.ca

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2003

ISBN 2-550-40205-7

© Gouvernement du Québec, 2003



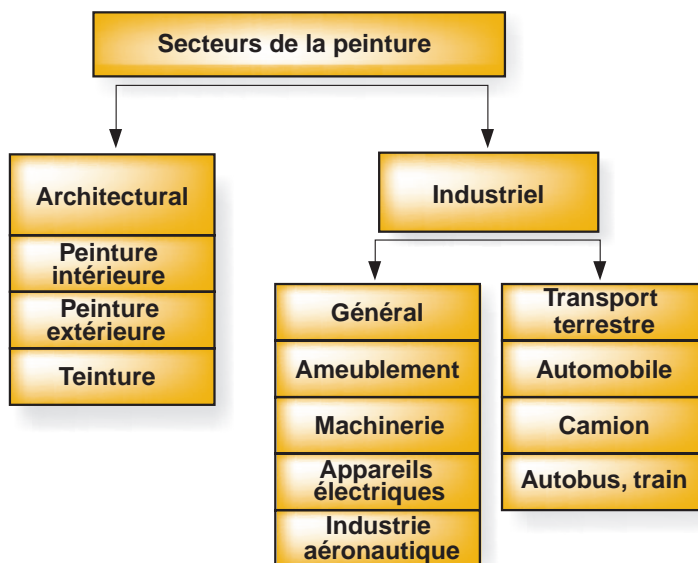
Les peintures industrielles

1. Définition et contexte

L'industrie de la peinture et des revêtements regroupe principalement les fabricants de peinture, d'apprêts, de laques, de vernis et de teinture. Ces produits sont généralement classifiés en deux grandes catégories : les peintures architecturales et les peintures industrielles (tableau 1). Les peintures architecturales sont principalement utilisées dans la construction et la rénovation résidentielles et commerciales, tandis que les peintures industrielles sont utilisées principalement dans la fabrication de produits finis en bois, en métal ou en plastique, en vue d'en améliorer l'esthétique et de les protéger contre la corrosion. Au Canada, le transport terrestre, l'ameublement, la machinerie, l'aéronautique, la construction navale, les équipements agricoles et les appareils électroménagers sont les principaux débouchés pour des applications industrielles. Sur le plan statistique, cette industrie fait partie du groupe SCIAN 32551, qui, selon le système de classification utilisée en Amérique du Nord, regroupe les entreprises dont l'activité principale est la fabrication de peintures et de revêtements.

Les peintures sont des produits formulés dont la substance de base, la résine, détermine dans une large mesure les caractéristiques de rendement. Cette résine est mélangée dans des cuves avec des matières de charge, qui visent à augmenter le volume, avec des pigments, qui donnent la coloration, et avec des solvants ou de l'eau, qui permettent de régler le degré de viscosité. Dans la composition de chaque formule entrent également, selon les besoins, de petites quantités de nombreux autres produits chimiques, comme les épaississants, les biocides, les plastifiants, les dispersants, les agents antimousses, les absorbants et les émulsifiants.

Tableau 1 – Schéma de l'industrie de la peinture





2. Description

2.1 Industrie sur le plan mondial

Le marché mondial des peintures est estimé à 19 milliards de litres, pour une valeur de 110 milliards de dollars. L'Amérique du Nord représente 28 % de la demande mondiale, suivie de l'Europe de l'Ouest, avec 23 %, de la Chine et du Japon, avec 16 %, de l'Asie (sauf la Chine et le Japon), avec 13 %, et du reste du monde avec 20 %. À l'échelle mondiale, on comptabilise plus de 12 000 fabricants de peinture. Les 75 plus importants détiennent plus de 80 % du marché mondial. Les plus importants fabricants de peinture sont, par ordre d'importance des ventes en 2000 : les sociétés Akzo Nobel, PPG, Sherwin Williams, DuPont, ICI Paints, BASF, Valspar, Sigma, Nippon Paint, Kansai, RPM, Ferro et Benjamin Moore.

Aux États-Unis, les livraisons manufacturières de peinture ont été estimées à 31 milliards de dollars, en 2000, selon l'enquête la plus récente du US Census Bureau. Les sociétés Sherwin Williams, ICI Glidden, Benjamin Moore, Valspar et RPM sont les plus importants fabricants de peintures architecturales, alors que les compagnies Dupont, PPG et BASF dominent le marché des peintures industrielles.

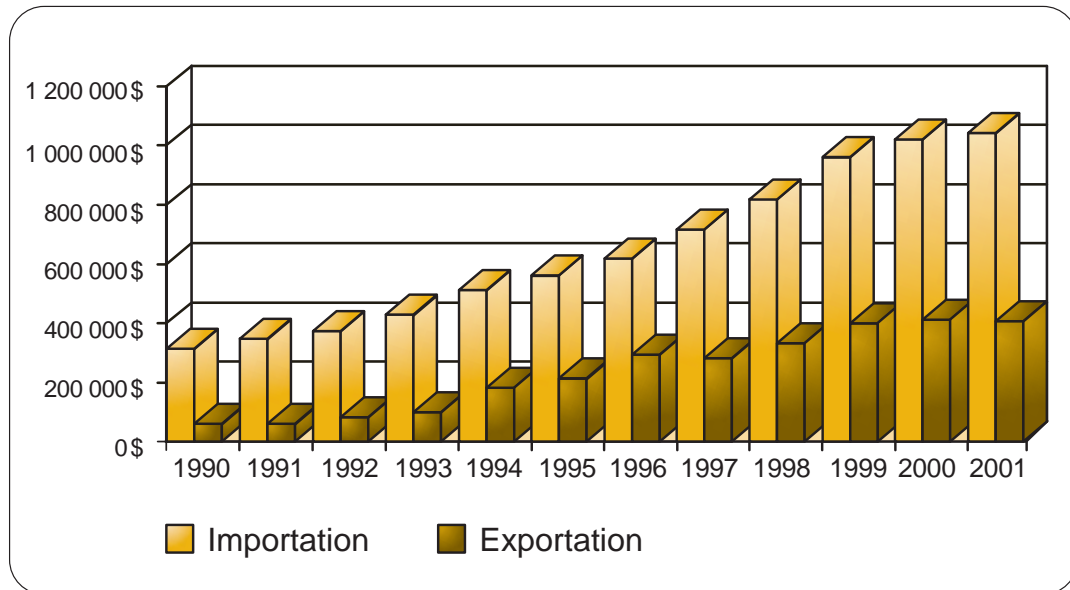
Au Canada, les livraisons manufacturières de peinture ont été de 1,93 milliard de dollars en 2001, comparativement à 1,493 milliard de dollars en 1990, soit une hausse de plus de 30 % pour la période (voir annexe 1). En 1997, la production régionale de peinture se répartissait ainsi : 62 % des livraisons provenaient de l'Ontario, 22 % du Québec, 11 % de la Colombie-Britannique et 3 % du Manitoba. En 2001, l'industrie de la peinture comptait 116 établissements et procurait de l'emploi à 7 500 personnes. Les plus importants fabricants de peinture sont, par ordre d'importance des ventes : ICI Canada, SICO, PPG, DuPont Canada et BASF Canada.

Selon les données de l'Association canadienne de l'industrie de la peinture et du revêtement (ACIPR), si on considère les volumes, les livraisons n'ont pas beaucoup augmenté, passant de 338 millions de litres en 1990 à 340 millions de litres en 2000. Les importations canadiennes de peinture ont cependant triplé, passant de 328 millions à 1,053 milliard de dollars au cours de cette période. Ces importations sont surtout constituées de peintures industrielles, d'enduits spéciaux et de peintures pour le transport terrestre. Selon les données de l'ACIPR, les importations, qui provenaient à plus de 95 % des États-Unis, représentaient plus de 38 % de la consommation canadienne en 2001, comparativement à 18 % en 1990.





Graphique 1 – Évolution des importations et exportations au Canada



Source: Statistique Canada, ACIPR

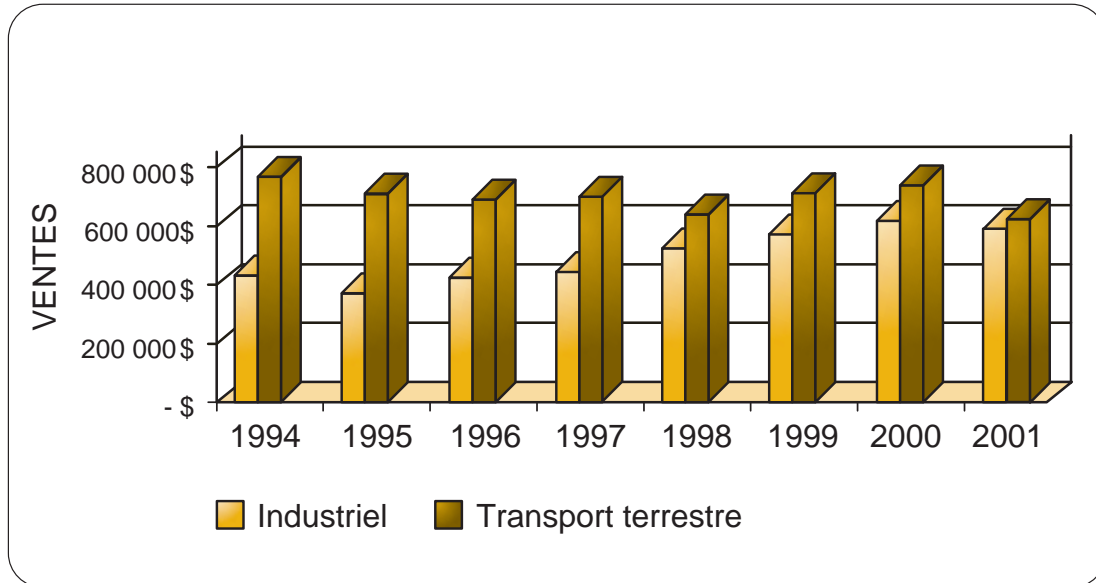
Quant aux exportations canadiennes de peinture, elles ont également fortement augmenté en valeur, passant de 66 millions de dollars en 1990 à plus de 417 millions de dollars en 2001. On constate que les exportations ont suivi la même tendance que les importations. L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) a contribué fortement à la hausse significative des importations et exportations canadiennes. De plus, la rationalisation des activités de fabrication des sociétés américaines ayant des usines au Canada a joué un rôle important dans l'augmentation des échanges commerciaux entre ces deux pays, en faveur des États-Unis. La balance commerciale entre les États-Unis et le Canada est fortement déficitaire et ce déficit continuera d'augmenter au cours des prochaines années. Jusqu'à maintenant, le Mexique n'est pas un joueur qui a eu un impact significatif sur les échanges Canada – États-Unis.

Au cours de la période 1992 à 2001, selon l'ACIPR, les ventes canadiennes de peintures industrielles sont passées de 283 millions (97 millions de litres) à 502 millions de dollars canadiens (78,5 millions de litres). Quant aux ventes de peinture pour le transport terrestre, elles ont aussi augmenté pendant cette période, passant de 458 millions (58 millions de litres) à 570 millions de dollars canadiens (59 millions de litres) (voir graphique 2). Même si, en valeur, les ventes ont augmenté, le volume de peinture industrielle a diminué au cours de cette période. L'augmentation des prix des matières premières explique, en partie, la hausse de la valeur des ventes de peintures.





Graphique 2 – Évolution des ventes de peintures industrielles et de peintures pour le transport terrestre au Canada, de 1994 à 2001*



Source : ACIPR, avril 2002

Les multinationales BASF, DuPont, ICI et PPG dominent le marché canadien des peintures industrielles. Leurs usines sont surtout situées dans le sud de l'Ontario, à proximité des usines de fabrication et d'assemblage d'automobiles, qui s'avèrent le plus important marché pour les peintures industrielles.

Selon l'ACIPR, les peintures architecturales représentent environ 58 % de la production canadienne mesurée en volume, mais constituent seulement 45 % de la valeur totale. Les ventes de peintures architecturales fluctuent en fonction du degré d'activité de l'industrie de la construction et de la rénovation. Elles sont vendues par des grossistes et des détaillants aux entrepreneurs et aux consommateurs. À titre d'exemple, une grande proportion des ventes au détail est assumée par des grands magasins à succursales comme Canadian Tire, Sears, Wal-Mart, Rona et Home Depot. Les peintures pour le transport terrestre représentent environ 18 % du volume de peintures produites au Canada, mais constituent plus de 29 % de leur valeur totale. Quant aux peintures industrielles, celles-ci représentent plus de 24 % du volume produit, alors que la valeur totale est d'environ 26 % de la production canadienne. Les peintures industrielles et de transport terrestre sont directement tributaires de l'évolution économique des secteurs de l'automobile, des appareils ménagers et de l'équipement industriel.





2.2 Industrie au Québec

Marché

Les peintures industrielles sont utilisées principalement dans les secteurs de l'ameublement, de la machinerie industrielle, du transport terrestre, de l'aéronautique, des équipements agricoles et des appareils électroménagers. Les peintures pour le transport terrestre sont utilisées dans la fabrication et l'assemblage d'automobiles et dans les ateliers de peinture pour la réparation des véhicules usagés. Les peintures pour les véhicules usagés sont vendues chez les distributeurs de pièces automobiles tels que UAP, Uni-Select et Carquest. La demande de peintures industrielles est étroitement associée à celle de l'industrie manufacturière, qui a connu une croissance économique soutenue au cours des dernières années.

Selon le tableau 2, les livraisons québécoises de peintures architecturales, industrielles et pour le transport terrestre ont été estimées à 400 millions de dollars en 2001. Compte tenu que les livraisons totales canadiennes étaient estimées à 1,93 milliard de dollars en 2001, le Québec représente environ 20,7 % du total canadien, ce qui est inférieur à son poids démographique de 24 %.

Tableau 2 – Fabrication de peinture et revêtements: SCIAN 32551
Livraisons, importations et exportations de peinture au Québec pour
la période 1990 à 2001 (M\$)

| Année | Livraisons | Importations | Exportations | Balance Commerciale | Consommation apparente |
|-------|------------|--------------|--------------|---------------------|------------------------|
| 1990 | 327 | 22 | 5 | -17 | 344 |
| 1991 | 310 | 22 | 4 | -18 | 328 |
| 1992 | 361 | 26 | 6 | -20 | 329 |
| 1993 | 342 | 27 | 11 | -16 | 358 |
| 1994 | 393 | 34 | 18 | -16 | 409 |
| 1995 | 378 | 42 | 21 | -21 | 399 |
| 1996 | 427 | 42 | 22 | -20 | 447 |
| 1997 | 393 | 50 | 19 | -31 | 424 |
| 1998 | 356 | 60 | 21 | -39 | 395 |
| 1999 | 378 | 71 | 23 | -48 | 426 |
| 2000 | 400 | 81 | 32 | -49 | 449 |
| 2001 | 400 | 79 | 35 | -44 | 444 |

Source : Statistique Canada

Selon le tableau 2, les importations canadiennes de peintures chargées au Québec ont été de 79 millions de dollars, tandis que les exportations atteignaient seulement 35 millions de dollars en 2001. Le Québec a ainsi une balance commerciale négative, qui atteint 44 millions de dollars en 2001. En tenant compte du fait que les importations canadiennes ont été de 1 053 millions de dollars en 2001 (graphique 2), ces données indiquent que le Québec ne représente que de 6 % à 8 % du total des importations et exportations canadiennes de peinture. Au Québec, l'ACIPR et Statistique Canada transmettent seulement des données statistiques régionales qui portent sur l'ensemble des peintures. Il n'y a pas de données québécoises sur les peintures industrielles.





Le Québec compte une dizaine de fabricants de peintures industrielles. Ce sont principalement les sociétés suivantes : Duochem, Multibond (division de Dural), Peintures Denalt, Peintures industrielles Glass Shield, Protech Chimie, Peintures Can-Lak, Revêtements Polyval/Industries Robar, SICO et Société Laurentide. La majorité des usines de ces entreprises sont situées dans la région de Montréal, à l'exception de celle de la Société Laurentide qui se trouve à Shawinigan. Les autres fabricants de peintures industrielles établis au Québec sont des filiales de multinationales étrangères, soit les compagnies Benjamin Moore, à Montréal, Akzo Nobel, à Saint-Jérôme, et Produits Chemcraft, à Princeville.

Par ailleurs, plusieurs multinationales ne fabriquent pas au Québec mais desservent leurs clients industriels à partir de leurs usines de l'Ontario ou des États-Unis. On retrouve principalement dans cette catégorie les sociétés Peintures ICI Canada, PPG Canada, BASF Canada, Ferro Corporation et DuPont Canada, qui sont des concurrents directs des sociétés québécoises.

Main-d'œuvre et formation

Selon le tableau 3, l'industrie de la peinture au Canada a procuré de l'emploi à 7 500 personnes en 2001, comparativement à 7 494 personnes en 1991. Au Québec, on estime que 1 800 personnes ont travaillé en 2001 dans le secteur des peintures, comparativement à 2 053 en 1991, en baisse de 12 % pour la période. Cependant, l'Ontario a également connu une baisse du nombre d'emplois pendant la même période, soit 7 %. On peut conclure que le Québec a été beaucoup plus affecté que l'Ontario par les fermetures d'usines et la rationalisation des activités des entreprises au cours de cette période.

Tableau 3 – Évolution de l'emploi dans le secteur des peintures au Canada, en Ontario et au Québec pour la période 1991-2001

| Année | Québec | Ontario | Québec/Can | Ontario/Can | Canada |
|-------|--------|---------|------------|-------------|--------|
| 1991 | 2 053 | 4 601 | 24,5 | 61,3 | 7 494 |
| 1992 | 2 289 | 4 655 | 29,5 | 60,0 | 7 767 |
| 1993 | 2 027 | 4 440 | 27,7 | 60,7 | 7 314 |
| 1994 | 2 177 | 4 375 | 29,1 | 58,4 | 7 487 |
| 1995 | 1 992 | 4 301 | 27,5 | 59,4 | 7 235 |
| 1996 | 1 978 | 4 272 | 28,6 | 61,7 | 6 924 |
| 1997 | 1 908 | 4 115 | 28,1 | 60,6 | 6 787 |
| 1998* | 1 877 | 4 300 | 24,7 | 56,5 | 7 600 |
| 1999* | 1 850 | 4 400 | 23,7 | 56,4 | 7 800 |
| 2000* | 1 800 | 4 300 | 23,7 | 56,5 | 7 600 |
| 2001* | 1 800 | 4 300 | 24 | 57,3 | 7 500 |

Source : ACIPR, Statistique-Canada





Les entreprises doivent elles-mêmes assumer les coûts de formation de leur personnel spécialisé pour renforcer leur expertise. Lors de l'embauche d'un nouveau diplômé en chimie, les dirigeants d'entreprise estiment que ça peut prendre de trois à cinq ans de formation avant que celui-ci acquière une bonne maîtrise de la chimie des peintures. Pour le soutien technique, ils comptent sur leurs fournisseurs de matières premières pour que les chimistes œuvrant dans les peintures soient informés des nouveaux produits. Également, ces fournisseurs offrent des services d'analyse pour leurs produits, en cas de problèmes.

L'Association québécoise de l'industrie de la peinture (AQIP) incite les entreprises de peinture à investir dans la formation d'une main-d'œuvre qualifiée pour pouvoir relever les défis de la nouvelle économie. C'est ainsi que, de concert avec le Comité sectoriel de la main-d'œuvre de la chimie, de la pétrochimie et du raffinage (CSMOCP), elle a mis sur pied, en mai 2000, une activité de formation d'une journée pour les commis et préposés au service à la clientèle de l'industrie de la peinture pour les aider à mieux connaître les techniques de fabrication des peintures afin de répondre adéquatement à la clientèle. L'AQIP a également développé un cédérom multimédia interactif pour la formation des nouveaux employés des usines de peintures avec le soutien financier du CSMOCP et d'Emploi-Québec. Le lancement officiel de ce nouvel outil pédagogique a eu lieu en février 2002 lors de l'assemblée annuelle de l'AQIP.

Contexte d'affaires

Au cours des dernières années, la mondialisation a forcé les entreprises à rationaliser leurs activités de fabrication. Ce phénomène s'est traduit au Canada par la fermeture d'usines et le transfert d'activités de production aux États-Unis ou ailleurs au Canada. Par exemple, durant les années 1990, il y a eu la fermeture de l'usine de Peintures International, à Baie-d'Urfé, qui a transféré ses activités de production aux États-Unis et celle de la compagnie ICI Canada, à Boucherville, dont la production fut déménagée à Toronto.

Au cours des dernières années, le groupe SICO a été particulièrement actif. En premier lieu, il a fermé son usine d'Outremont et transféré la production aux autres usines de la compagnie, dont une partie à celle de Toronto. Par la suite, SICO a procédé à une modernisation importante de son usine de Beauport en 1998-1999. En décembre 2000, l'entreprise a acquis les opérations de production et de mise en marché de revêtements de composantes industrielles de métal de Chemcraft International, ainsi qu'une usine à Brantford, en Ontario, pour un montant de 11 millions de dollars américains. À l'inverse, SICO a vendu à Chemcraft International ses opérations de revêtements de composantes industrielles de bois incluant les revêtements par séchage UV pour un montant de 1,5 million de dollars américains. Cette décision permettra à SICO d'accélérer le développement de la division des produits industriels dans des niches ciblées du marché international, en particulier celui du matériel de transport et de la machinerie spécialisée.





Dans ce contexte, on peut noter également la décision de la société Protech Chimie d'acquiescer les actifs des sociétés Peintures Prolux et Revêtement en poudre Permalux, de Montréal-Est, ainsi que l'implantation de l'usine de revêtements industriels à haute performance de la société Peintures Glass Shield (Vanguard), à Châteauguay.

Innovation

Plusieurs entreprises québécoises effectuent des activités de recherche et développement pour mettre au point des nouveaux produits plus performants et moins polluants. On peut mentionner ici quelques réalisations significatives en recherche et développement de sociétés québécoises au cours des dernières années. Ainsi, les sociétés Protech Chimie et Permalux de Montréal ont acquis une forte expertise dans les peintures en poudre. Peintures Prolux a mis au point une peinture à base de polyuréthane qui s'applique sur du PVC. La société Peintures industrielles Glass Shield a conçu des revêtements de polyuréthane à base d'eau pour le secteur des équipements électriques et des infrastructures publiques. Le groupe SICO a mis au point des revêtements par séchage UV pour des fabricants d'ameublement en Amérique du Nord. Il a également consacré plus de trois ans d'efforts en recherche et développement pour mettre au point une nouvelle ligne de peintures innovatrices pour le secteur aéronautique.

Ressources et intrants

Les fabricants de peinture industrielle s'approvisionnent auprès de distributeurs canadiens pour leurs besoins en matières premières. Ces intermédiaires ont des ententes avec des sociétés multinationales étrangères pour l'exclusivité de la distribution auprès des fabricants canadiens de peinture. Les principaux distributeurs sont Vopak, Produits chimiques CCC, L.V. Lomas, Quadra, Debco Chemicals et St-Lawrence Chemicals.

Les matières premières constituent souvent plus de 70 % à 80 % des coûts de fabrication et sont, pour la plupart, importées des États-Unis et d'Europe. Seul le bioxyde de titane, qui est utilisé comme pigment blanc dans la peinture pour son opacité et sa grande blancheur, est fabriqué au Québec. Les autres matières premières, que ce soit les résines, les biocides et les agents antimousses, ne sont pas fabriquées au Canada. De plus, certaines matières premières utilisées dans la fabrication d'enduits spéciaux et de revêtements à haute performance ne sont pas accessibles aux PME canadiennes, car les sociétés étrangères en ont l'exclusivité.

Selon l'ACIPR, plusieurs normes et règlements affectent le secteur des peintures. Cependant, le règlement fédéral sur les substances nouvelles est celui qui engendre le plus d'impact sur la compétitivité des PME. Ce règlement désavantage les fabricants canadiens de peinture par rapport à leurs concurrents américains et européens. En effet, la liste canadienne des substances approuvées contient beaucoup moins de produits approuvés que les listes américaines et européennes. Ainsi, un producteur canadien qui veut utiliser une matière





première ou fabriquer un produit qui n'est pas inscrit sur la liste devra obtenir une approbation d'Environnement Canada. Le processus d'autorisation implique des tests de laboratoire et des délais importants qui coûtent au demandeur jusqu'à plusieurs centaines de milliers de dollars. Dans un contexte de forte concurrence, ce règlement s'avère une contrainte majeure pour la compétitivité des entreprises. Les fabricants de peinture affirment que ces nouvelles substances pourraient résoudre les problèmes environnementaux qui préoccupent les dirigeants des entreprises manufacturières désirant se conformer aux normes gouvernementales.





3. Tendances et perspectives

Au cours des dernières années, la mondialisation a forcé les entreprises à rationaliser leurs activités de fabrication. Ce phénomène s'est traduit au Canada par la fermeture d'usines et le transfert d'activités de production aux États-Unis ou ailleurs au Canada. Les changements structurels dans l'industrie de la peinture sont étroitement associés au resserrement des normes gouvernementales relatives à la protection de l'environnement. Tous les liants, les solvants, les pigments et les adjuvants qui entrent dans la composition des peintures sont visés par les organismes responsables de la réglementation. Les émissions de composés organiques volatils (COV) sont principalement visées par ces changements. La législation force les fabricants de peinture industrielle à utiliser moins de solvants classifiés comme composés organiques volatils, principaux responsables du brouillard (smog) dans les villes.

Ces normes visent à encourager l'emploi de produits sans solvant, comme les peintures en phase aqueuse et les peintures en poudre. Ces produits sont considérés comme beaucoup moins nocifs pour l'environnement que ceux à base de solvant. D'ailleurs, cette tendance va s'accroître, car les principaux fabricants automobiles comme Ford, GM et Daimler Chrysler ont investi conjointement plusieurs centaines de millions de dollars dans des projets de recherche et de développement pour mettre au point un véhicule utilisant uniquement de la peinture en poudre comme revêtement pour la protection du métal.

En raison des exigences environnementales, les peintures en poudre ont connu une forte croissance au cours des dernières années et affichent des taux annuels de croissance de l'ordre de 8 % à 10 %. Les développements technologiques dans les produits, les procédés d'application et les équipements ont élargi la base d'application de ces produits. Alors qu'il y a quelques années, les peintures en poudre étaient appliquées sur du métal et des fils métalliques dans les secteurs des électroménagers et des pièces automobiles, de nouveaux développements techniques dans les températures de cuisson ont ouvert la porte à des applications sur des produits en bois, en plastique et en verre.

Des possibilités existent pour des sociétés innovatrices dans le développement de peintures à haute teneur en solides, de peintures par séchage ultraviolet, de peintures industrielles à base d'eau pour le secteur manufacturier et de peintures polyuréthanes pour plastiques (PVC). Par conséquent, les fabricants québécois de peintures ayant des produits à forte valeur ajoutée devraient exporter davantage et profiter du taux de change avantageux avec les États-Unis.



Livraisons, importations et exportations de peinture au Canada pour la période 1990 à 2001 : Valeur en millions de dollars (SCIAN 32551)

| Année | Nb d'établissements | Livraisons (M\$) | Importations (M\$) | Exportations (M\$) | Consommation Apparente (M\$) |
|-------|---------------------|------------------|--------------------|--------------------|------------------------------|
| 1990 | 135 | 1 494 | 328 | 66 | 1 756 |
| 1991 | 135 | 1 371 | 362 | 71 | 1 662 |
| 1992 | 131 | 1 446 | 372 | 92 | 1 726 |
| 1993 | 127 | 1 483 | 413 | 117 | 1 779 |
| 1994 | 130 | 1 610 | 498 | 165 | 1 943 |
| 1995 | 123 | 1 581 | 574 | 211 | 1 944 |
| 1996 | 133 | 1 685 | 616 | 297 | 2 004 |
| 1997 | 130 | 1 745 | 705 | 302 | 2 148 |
| 1998 | 127 | 1 830 | 815 | 339 | 2 306 |
| 1999 | 125 | 1 953 | 947 | 401 | 2 499 |
| 2000 | 119 | 2 000 | 1 030 | 421 | 2 609 |
| 2001 | 116 | 1 931 | 1 053 | 417 | 2 567 |

Source : ACIPR Avril 2002

*Développement
économique
et régional*

Québec 